

Azote et fertilisants

Il y aura quelque chose à manger

Du même auteur

**Aux éditions Théâtrales**

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

*Je viens je suis venu, 2009*

---

Ronan Mancec

# Azote et fertilisants

Il y aura quelque  
chose à manger

*éditions*  
THÉÂTRALES

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.



Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.

© 2014, éditions Théâtrales,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-662-6 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Gaëlle Mandrillon.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de l'un des textes de ce volume, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD ([sacd.fr](http://sacd.fr)). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

*Ce livre est dédié à Jym, mon papa, qui gardait dans son portefeuille une photographie de nous six.*

# Azote et fertilisants

*À Laure, Roman et Melvil*

# Personnages

MARIE-LOUISE

LE MARI DE MARIE-LOUISE

MAX

PATRICK

ELSA

FOUZIA

ANTHONY

GÉRARD

MICHEL

JO

LE PÈRE DE FRÉDÉRIC

LA MÈRE DE FRÉDÉRIC

FAZAL

SOPHIE

MOURAD

CÉCILE

JUAN

ALEXANDRE

JULIEN

SERGE

L'USINE

ZEYNAB

ÉTIENNE

FRANÇOISE

BENJAMIN

DOMINIQUE

BRICE

ÉLISABETH

Les scènes chorales comprennent une dizaine de personnages supplémentaires.

# 1. Ce qui s'est passé

MARIE-LOUISE.- C'étaient des petites choses  
Tu lui prêtais le taille-haie  
Ce sont des petites choses qui font la différence  
Tu t'entendais bien avec lui  
Mais c'est avec moi qu'il s'était mis à parler  
Par-dessus la haie basse  
Un jour il avait dit qu'il voulait en finir  
C'étaient ses mots  
Qu'il n'allait pas bien du tout  
Il m'avait dit à moi qu'il voulait en finir et moi j'avais trouvé ça positif que  
ça sorte  
Je t'avais dit  
J'avais pensé que c'était positif et toi aussi, comme moi  
Tant qu'il parle, tant que ça sort, c'est positif  
Il nous avait proposé un verre d'eau j'avais posé mon sac à main au pied  
d'une des chaises de son salon

LE MARI DE MARIE-LOUISE.- Tu avais pris ton sac à main avec toi

MARIE-LOUISE.- Nous passions juste chez notre voisin  
Je n'étais jamais entrée chez lui  
Ça ressemblait à chez nous  
Les maisons étaient mitoyennes  
Il avait refait une pièce, sa chambre, pendant l'été  
Trois murs blancs et un mur rouge  
C'était original  
J'avais demandé ce qu'il se ferait à manger il avait dit Je ne sais pas  
Vous allez manger quoi ce midi ?  
Je ne sais pas  
Tu avais dit qu'on pouvait manger ensemble  
Le lendemain nous avons refait la même chose  
Pendant dix jours nous avons mangé ensemble  
Tous les trois, chez lui  
Des fois tu faisais la vaisselle

Ou bien je passais le balai  
Il avait de grandes mains très fines  
De très longues mains

LE MARI DE MARIE-LOUISE.- Il ne faut pas se laisser aller

MARIE-LOUISE.- Au bout de dix jours il nous a dit qu'il allait mieux, nous  
sommes rentrés chez nous, et puis il s'est pendu

Dans sa chambre

Avec le crochet près du plafonnier

Est-ce que c'est une conséquence de l'explosion ?

Je ne sais pas

En tout cas c'est ce qui s'est passé

## 2. L'explosion

MARIE-LOUISE.- Il va faire beau aujourd'hui

MAX.- Georges me téléphone de l'autre bout de l'usine  
Il me dit qu'il a besoin de moi parce que je leur ai fait livrer des gants de  
sécurité qui déteignent sur la peau quand ils sont humides  
Il faut changer de fournisseur, ça fait partie de mon boulot  
Je lui réponds que je viendrai constater dans la matinée

PATRICK.- C'était qui ?

MAX.- C'est Georges

PATRICK.- Tu devrais y aller tout de suite c'est un emmerdeur  
Il va nous emmerder toute la matinée avec ça

MAX.- Il est quelle heure ?

PATRICK.- 10 h 15

Vas-y

MAX.- Je monte dans un camion parce que c'est loin  
On a deux camions sur le site de l'usine  
Je me rends au pied de la tour, la grande tour rouge et blanche, je dois  
retrouver Georges  
Je gare mon camion, le temps de descendre, je rentre dans la salle de  
contrôle et tout tombe  
Tous les plafonds tombent  
Je n'entends pas l'explosion  
Je suis dans une enceinte bien hermétique  
Je suis à trois cents mètres

MARIE-LOUISE.- Tu as vu ?

Tu as senti ?

Le carrelage a fait une vague

Sous les pieds

Tu as senti ça ?

# Il y aura quelque chose à manger

*À Jézabel et Ève-Anne*

«La vie ne cesse pas d'être drôle quand  
les gens meurent, pas plus qu'elle ne cesse  
d'être sérieuse quand les gens rient.»

**George Bernard Shaw**

## Personnages

PAUL, 35 ans

CYRIL, un peu moins

CLÉMENT, encore un peu moins

NADIA, 43 ans

*Dans une voiture.*

*Paul conduit, Cyril est assis à côté de Paul. Nadia est assise derrière Paul, Clément est assis derrière Cyril.*

PAUL.- Est-ce que quelqu'un a faim ?

CYRIL.- Non

CLÉMENT.- Non

NADIA.- Non pas vraiment

PAUL.- On y va quand même ?

CLÉMENT ET CYRIL.- Oui

CYRIL.- Bien sûr

PAUL.- Je pose la question

CYRIL.- On est partis on y va  
Aline a de la place et elle a acheté des gâteaux

NADIA.- On va manger là-bas ?

CYRIL.- C'est un goûter

PAUL.- (*Il rit.*) Un goûter

CYRIL.- Oui un goûter

CLÉMENT.- (*à Nadia*) Vous n'avez pas faim ?

NADIA.- Non j'ai pas vraiment d'appétit

PAUL.- Tu pourras boire si tu veux

NADIA.- Non plus

PAUL.- Bon

CYRIL.- Évidemment qu'on y va  
On n'a dit au revoir à personne  
Tu conduiras ce soir aussi ?

PAUL.- Oui

CYRIL.- Je veux bien

NADIA.- Qu'est-ce qui est prévu ?

CYRIL.- Qu'est-ce qui est prévu ?  
C'est une question drôle quand même  
Ce n'est pas prévu  
C'est improvisé

CLÉMENT.- Plus ou moins  
On va regarder des photos  
Des photos des photos des photos

PAUL.- Chez elle ?  
Comment ça on va regarder des photos ?  
On ne va pas regarder des photos

CYRIL.- C'est ce qu'on fait toujours

CLÉMENT.- En pleurant  
Je suis impatient

NADIA.- Vous rigolez ?

CLÉMENT.- Goûter photos

PAUL.- C'est vrai c'est ce que vous faites

NADIA.- C'est ce que vous faites vous avez l'habitude ?  
Vous regardez des photos qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

CLÉMENT.- C'est comme ça que ça se fait  
Ici

NADIA.- Je ne sais pas

CLÉMENT.- C'est comme ça que ça se fait

PAUL.- Je ne suis pas d'ici moi non plus

CLÉMENT.- Cyril et moi on est d'ici  
On peut dire que c'est comme ça  
La coutume

CYRIL.- Oui  
Il est quelle heure ?

PAUL.- Trois heures et demie

CYRIL.- On a moins d'une heure de route  
Ça n'a pas mis longtemps

CLÉMENT.- J'ai des chewing-gums  
Nadia ?

NADIA.- Non merci  
Ça va me -

CLÉMENT.- Devant ? Un chewing-gum ?

PAUL.- C'est toujours plus court les cérémonies civiles  
Non

CYRIL.- C'est terrible à dire mais c'est vrai

NADIA.- Ils connaissent la route  
Ils connaîtront la maison

*Silence.*

Ils appuieront sur la sonnette je me tiendrai en retrait  
Quand je serreraï la main d'Aline elle se dira peut-être C'est la personne  
qui est montée en voiture avec eux la personne qu'on ne connaît pas  
Et moi je m'excuserai je dirai Nous retournons au même endroit c'est tout  
nous habitons au même endroit c'est pour ça que je suis avec eux

*Silence.*

Et plus je parlerai plus je m'en voudrai de parler

*Silence.*

J'essaierai de dire mon prénom  
Tu peux laisser un peu ouvert ?

CLÉMENT.- La vitre ?

NADIA.- Oui

CLÉMENT.- Mais il fait froid